



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SULTZ)



CHENIER.

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apponcez :
Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

LABELLE.

L'HYGIENE A L'ECOLE

L'hygiène, grâce aux découvertes du dernier siècle, est devenue l'arme toute puissante avec laquelle tous peuvent combattre et vaincre une foule de maladies qui ont, pendant trop longtemps, accompli d'affreux ravages réputés inévitables.

Mais comme l'hygiène n'est, après tout, qu'une série d'habitudes et que ces habitudes nouvelles ne peuvent s'acclimater dans le public qu'au détriment de la routine et à l'encontre des idées reçues, il n'est pas toujours aisé de convaincre le peuple de l'urgence d'utilité et même de la nécessité de ces coutumes neuves dont les bienfaits effets lui échappent encore.

Rappelons-nous les difficultés sans nombre qu'il faut surmonter, en temps d'épidémie, pour obtenir des gens du peuple l'observation des règles les plus élémentaires de l'hygiène.

On ne peut donc jamais assez souvent, parler au public, de l'hygiène et de son rôle humanitaire.

Si la défense sanitaire organisée par les lois d'hygiène rigoureusement observées est utile partout, elle mérite surtout l'attention des autorités quand elle veut se faire la sauvegarde des maisons d'éducation.

Le travail du Dr Valin est rempli de saines idées, de sages conseils et d'instructives observations.

Il rappelle d'abord que « la période scolaire, qui comprend un tiers de la vie et qui sert à préparer les deux autres tiers, est d'une importance capitale au triple point de vue physique, intellectuel et moral ».

Ces trois formations ont chacune leurs exigences et leurs droits. Malheureusement on les méconnaît souvent et l'on ne semble attacher de l'importance qu'à l'éducation du cerveau. C'est une erreur, car si le cerveau est la partie la plus noble de l'homme il n'est pas tout l'homme. Ses facultés ne s'exercent avec succès qu'en autant que le corps est sain et vigoureux.

Mens sana in corpore sano devrait être la devise de tous les bons éducateurs.

Le Dr Valin en conclut avec raison que le médecin doit être associé à l'œuvre de la pédagogie, car « seul le médecin, à cause de la nature de ses connaissances, en physiologie et en hygiène, peut surveiller la croissance normale de cette plante délicate et fragile qu'est l'enfant ».

L'hygiène à l'école tire sa haute importance non seulement des raisons générales qui constituent la raison d'être de la défense sanitaire établie par le monde, à notre époque, mais aussi et plus spécialement des deux faits suivants : la période scolaire est la période du développement, par conséquent période d'où dépend l'homme et le citoyen de demain. Puis, il est indubitable que le milieu scolaire offre à l'enfant une accumulation de circonstances très préjudiciables à sa santé.

Ce dernier fait est appuyé sur l'observation de chaque jour et sur les statistiques les plus éloquentes.

Tous comprennent, sans longues réflexions, que l'air vicié des maisons d'éducation où se trouvent agglomérés des centaines d'enfants, la nourriture plus ou moins abondante, les fatigues imposées par un mobilier très souvent défectueux, les dangers de contagion résultant de la promiscuité scolaire, tout cela joint à la vie sédentaire de l'école et au travail cérébral soutenu, privent l'enfant des conditions salubres et réconfortantes, nécessaires au sain développement de son être physique.

Les chefs d'école et les commissions scolaires ne se rendent pas toujours compte de l'état déplorable du milieu scolaire où se trouvent les enfants et se contractent fréquemment des maladies dont l'issue est trop souvent funeste.

Examen médical n'a-t-il pas ici sa place utile et même nécessaire ?

Que cette inspection existe et elle constate aussitôt une situation pénible dont plusieurs n'avaient aucune idée. Comme un rayon de soleil pénétrant dans un endroit sombre y fait voir aussitôt les milliers de grains de poussière, de molécules et d'atomes qui y séjourneraient, invisibles; de même l'examen médical, quand il s'arrête à une maison d'éducation, y révèle un état de choses déplorable dont on n'avait pas conscience.

Parmi les nombreuses statistiques données par le Dr Valin, nous ne citerons que la suivante fournie par les inspecteurs médicaux des écoles de Boston pour l'année 1896.

| | |
|-------------------------|---------|
| Maladie des oreilles | 66 cas |
| des yeux | 382 " |
| contagieuses | 267 " |
| de la peau | 628 " |
| orales et respiratoires | 3,934 " |
| diverses | 3,687 " |

Sur ces 8,964 malades, 1,151 étaient incapables de continuer la classe.

Il faut remarquer dans ce rapport, ajoute le Dr Valin, le nombre vraiment énorme de maladies de l'appareil respiratoire, qui ont pour conséquence de favoriser les infections du côté de l'appareil auditif et de créer un état de réceptivité pour la tuberculose.

De nombreuses statistiques fournies par les inspecteurs de New-York, Philadelphie, Chicago, etc. concordent avec celles que nous venons de citer.

Il est bon de dire que dans toutes les grandes villes des Etats-Unis les inspecteurs médicaux visitent les écoles à leur ouverture tous les matins.

Il est donc prouvé que l'école est un lieu très favorable à une foule de maladies que l'examen médical seul peut découvrir.

De plus, il est clair que ces maladies diverses ont des causes que seule la science médicale peut sûrement indiquer et anéantir.

Qui, aussi bien que le médecin, peut indiquer les véritables précautions hygiéniques à prendre pour assurer le séjour de l'école; qui, aussi bien que lui, peut découvrir les raisons des troubles visuels si abondants chez les étudiants, de la déviation de la colonne vertébrale, si fréquente, des maladies de l'appareil auditif si communes chez les écoliers ?

L'hygiène à l'école est une œuvre humanitaire et nationale qui demande l'examen médical des maisons d'éducation.

Le but que se propose cette inspection médicale comporte : la prophylaxie des maladies transmissibles, la salubrité des locaux où séjournent les enfants, la surveillance de la croissance, l'adaptation du développement de l'intelligence aux ressources intellectuelles et physiques individuelles, la réglementation des heures de travail et des exercices corporels, enfin, l'éducation du professeur et de l'élève sur les lois élémentaires de la physiologie et de l'hygiène applicable aux individus et aux collectivités.

Ce but évidemment très recommandable, on devrait s'efforcer de l'atteindre au plus tôt.

Tous les pays civilisés accordent une attention toute spéciale aux questions qui concernent l'hygiène et qui constituent ce que l'on a appelé avec raison la *défense sanitaire*.

L'examen médical des maisons d'éducation existe dans plusieurs pays, notamment en France et aux Etats-Unis. En Angleterre, en Allemagne on suit de près l'hygiène à l'école et on l'y organise le plus parfaitement possible.

Le Canada, et en particulier la province de Québec, ont un grand pas à faire dans cette voie. Pourquoi hésiter à accomplir des réformes dont l'utilité n'est pas discutable ?

Que, du moins, en attendant, les directeurs de nos maisons d'éducation ne reculent devant aucun sacrifice pour placer notre jeunesse dans le milieu le plus hygiénique et le plus salubre possible.

JER.

Le Grand-Tronc-Pacifique

La construction d'une nouvelle voie transcontinentale est maintenant assurée. Le gouverneur-général a sanctionné, le bill qui y pourvoit.

En dépit de l'opposition des conservateurs notre pays verra donc se réaliser cet important projet. En assurant la réalisation de cette entreprise, le gouvernement Laurier a montré le vrai sens de sa politique qui est de travailler efficacement pour les intérêts généraux de la Confédération.

Pour intéresser nos lecteurs, nous donnons ici un aperçu de la loi et du contrat relatifs à cette construction d'une nouvelle voie.

Le chemin de fer Transcontinental National est composé de deux sections à peu près égales. L'une, la section ouest, part de Winnipeg et va à l'ouest jusqu'à l'Océan Pacifique; l'autre, la section est, part de Moncton, près de l'Océan Atlantique, et va rejoindre la première à Winnipeg.

La section ouest doit être construite, outillée et exploitée par le Grand-Tronc-Pacifique et à ses frais. Le gouvernement lui vient en aide en garantissant les obligations de la compagnie jusqu'à concurrence des trois quarts de ce que coûtera la construction de la voie. Il paiera même l'intérêt sur ces obligations pendant les sept premières années.

La section est doit être construite par le gouvernement et à ses frais; mais elle sera outillée et exploitée par le Grand-Tronc-Pacifique, à titre de locataire, en vertu d'un bail de cinquante ans, le loyer étant déterminé par la somme que représentera l'intérêt à 3 p. c. des montants qu'aura cotés au gouvernement la construction de cette section. Le loyer ne sera dû qu'après les sept premières années.

La voie, d'une extrémité à l'autre, devra être de première classe, égale à celle du Grand-Tronc entre Montréal et Toronto. Le tracé de la section ouest sera choisi par le Grand-Tronc Pacifique; il aura son terminus à Port Simpson

ou à un autre port voisin, dans le nord de la Colombie anglaise.

Le tracé de la section est sera établi au nord du lac Supérieur et passera dans le nord des provinces d'Ontario et de Québec, descendant à Québec où il traversera le Saint-Laurent et de là se continuera par la voie la plus courte jusqu'à Moncton, sur l'Intercolonial. De Moncton, le Transcontinental National aura droit de passage sur l'Intercolonial jusqu'à Saint-Jean, Halifax et Sydney.

La nouvelle voie ferrée ainsi créée sera de plusieurs centaines de milles plus courte que toute autre voie transcontinentale actuelle; elle fournira de Port-Simpson au Japon la route maritime la plus courte, encore de plusieurs centaines de milles entre l'Amérique et l'Asie. Elle donnera à toutes nos manufactures de l'est de nouveaux moyens de communication plus courts, plus économiques avec les grands et riches territoires de l'ouest. Et enfin, elle ouvrira à la colonisation, sur tout son parcours, des millions d'acres de terre fertiles actuellement inaccessibles.

Les engagements du gouvernement à raison du Transcontinental National se composent donc de la garantie d'intérêt sur les trois quarts du coût de la section ouest; et du coût entier de la construction de la section est. Mais les déboursés que le gouvernement sera appelé à faire consistent seulement :

- 1o. En 7 ans d'intérêts sur le coût de la section est;
 - 2o. En 7 ans d'intérêts sur les trois quarts du coût de la section ouest.
- Soit une somme d'environ \$16,000,000, un peu moins que le surplus des recettes du gouvernement pendant l'exercice 1903-04.

Les Papiers de M. Monk

Les conservateurs commencent à répandre, aux frais du pays, la littérature électorale par laquelle ils espèrent gagner la confiance des électeurs. Nous avons donc reçu, il y a quelques jours, envoyé par M. Monk, un discours de M. Borden, accompagné de son portrait portant la suscription suivante : « Votre dévoué, R. L. Borden. »

Dans ce discours prononcé par le chef conservateur au club Jacques Cartier, le 18 juin 1904, nous relevons les paroles suivantes qui sont dignes de mention :

Nous avons une grande politique, et cette politique triomphera. Notre politique est de conserver nos droits, de garder nos libertés, de donner à notre peuple une protection suffisante pour toutes ses industries, de nous pourvoir de moyens de transport. Nous voulons donner les voies de communication nécessaires par chemin de fer, etc., etc.

Les paroles de M. Borden sont belles. Voyons donc un peu comment elles s'accordent avec ses actes.

« Notre politique est de conserver nos droits et de garder nos libertés », dit M. Borden. Or, nos droits et nos libertés viennent de subir un assez rude assaut dans l'affaire Dundonald, ce général anglais venu ici bien plus pour prêcher l'impérialisme que pour commander la milice canadienne.

En veut-on une preuve ? Voici ce que dit le *Pall Mall Gazette* : « Il doit être très agréablement étonné de voir Lloyd George qui l'on ait adressé une réprimande à un officier qui pensait impérialisme. »

S'il est un danger pour nos droits et nos libertés, ce danger se trouve dans l'impérialisme; alors M. Borden, qui se dit tant soucieux de nos prérogatives, devrait combattre tous ceux qui cherchent à nous jeter dans une féderation impériale quelconque. Mais, au contraire, nous trouvons le chef conservateur au premier rang des apologistes de lord Dundonald — lesquels se recrutent dans le camp bleu — faisant la guerre aux libéraux qui ont osé mettre un terme aux intempérances de langage d'un militaire anglais.

Drôle de manière de sauvegarder nos droits et nos libertés.

M. Borden veut protéger nos industries. Certains gens ont eu l'idée de lui demander ce qu'il entendait faire pour tirer nos industries du marasme où les voient plongées ses lunettes bleues de tory. Il a répondu qu'il désirait voir appliquer une « protection adéquate », se gardant bien d'en dire plus long.

Il est aisé de démontrer, par la prospérité qui règne dans le pays, que l'industrie canadienne en général peut se passer de la protection des conservateurs. Il est encore plus aisé de prouver que tout privilège donné aux industriels, par une élévation du tarif douanier, cause une augmentation proportionnelle du prix de l'article protégé, laquelle retombe tout entière sur le consommateur.

Une telle politique, c'est la protection de l'un aux dépens de l'autre, et nous préférons mille fois davantage la politique libérale qui peut se résumer ainsi : protection égale pour tous.

M. Borden ne veut pas du nouveau Transcontinental; il trouve que c'est une entreprise inutile et extravagante, surtout en ce qui regarde la section de l'est, c'est-à-dire celle qui doit traverser le nord des provinces d'Ontario et de Québec. Cela va nous coûter trop cher, dit-il. Et pour prouver ses dires, il propose un amendement par lequel le gouvernement se rendrait acquiescent des chemins de fer existant déjà entre Montréal et Winnipeg; Canada Atlantique, une section du Pacifique et le Canadien Northern, qui se raccorderaient avec l'Intercolonial — admettant implicitement la nécessité du Transcontinental National.

Ce plan de M. Borden est irréaliste parce qu'il coûterait des sommes folles et ne remplirait pas le but que veut atteindre le gouvernement, qui est de construire une ligne plus courte que celles déjà existantes et qui ouvrirait à la colonisation, à l'industrie et au commerce de nouveaux territoires jusque là inaccessibles. Le projet de M. Borden justifie le cabinet Laurier de donner à la nouvelle entreprise une aide

financière bien faible comparée aux avantages dont les conservateurs ont doté le Pacifique Canadien.

Les exemples pourraient se multiplier à l'infini, mais il deviendrait fastidieux de s'arrêter aux contradictions, aux illogismes de ceux qui accusent Laurier et son parti de tous les méfaits imaginables.

On peut se faire une idée de ce que deviendrait notre pays s'il était gouverné par des hommes dont l'idéal serait de voir le Canada lié à l'Angleterre par la chaîne impérialiste et dont les idées sont rétrogrades à tous les points de vue.

Non, décidément, le dévouement de ce bon M. Robert L. Borden ne nous dit rien qui vaille, et M. Monk aurait aussi bien fait de garder ses papiers, car ce ne sont pas les billescasses qui y sont imprimées qui feront oublier l'œuvre de Laurier et de son gouvernement.

JACQUES LEVRAI

Général et son 'Escorte

Le général Dundonald n'a pas voulu quitter le pays sans tambour ni trompette. Il s'est fait escorter dans nos grandes villes par une foule à l'enthousiasme artificiel.

Disons tout de suite que dans les démonstrations d'Ottawa, de Montréal et de Québec, seuls les Ecossais, compatriotes de Lord Dundonald ont été convenables et à leur place.

Le reste, ou mieux le restant, composé de toriers, de conservateurs fanatiques, de femmes et d'enfants inconscients, n'a certes rien ajouté à la grandeur déchée de l'ex-commandant de la milice canadienne.

Dundonald a laissé le pays à la façon d'un chef de l'Armée du Salut. Les tambours, la foule bruyante, les cris incoordonnés, l'enthousiasme factice, qui ont entouré sa livrée militaire, à Ottawa aussi bien qu'à Montréal, n'étaient pas, à vrai dire, une escorte digne d'un général anglais qui s'est illustré sur les champs de bataille du Transvaal.

Au surplus, ce tintamarre déplacé à l'adresse de l'ex-commandant de la milice canadienne, tombé en disgrâce auprès de notre gouvernement, a mis lord Dundonald au rang de ces enfants arrogants et mal élevés qui répondent en sifflant à une punition méritée et justement appliquée par qui de droit.

Ce potentat impérialiste, venu ici avec l'intention de nous faire dépenser \$12,000,000 pour outiller notre armée au profit de l'Angleterre, est retourné d'où il était venu sans avoir réussi dans ses plans machiavéliques.

C'est tant mieux pour le Canada.

Nous devons de grands remerciements au gouvernement Laurier qui nous a fait éviter ce nouveau danger semé sur notre route par le démon de l'impérialisme.

Le parti conservateur suit le char de ce général anglais, chante ses louanges, l'escorte de ses hommages et fait alliance avec ce dangereux violeur de notre constitution.

Le peuple canadien voit ce spectacle. Cela nous suffit.

La condamnation d'une conduite aussi anti-patriotique ne peut tarder à recevoir son châtiment.

LE FRANC

QUESTIONS ETRANGERES

Un ministère responsable en Russie

La chronique d'aujourd'hui, écrite par notre collaborateur, Henri Roulland, relate l'opinion de tous les véritables libéraux. Il est vraiment extraordinaire que dans les temps modernes, un grand empire comme la Russie ne jouisse pas encore d'une constitution démocratique.

Les délices que subit la Russie dans la guerre actuelle semble avoir redonné un regain d'activité au parti qui demande un ministère responsable depuis si longtemps.

C'est un journaliste, M. Souvorin, du *Norov Trétya*, qui a remis cette grave question à l'ordre du jour.

M. Souvorin, au cours de ses articles, attire l'attention sur les défauts du présent système. Il dit que la rivalité entre les différents ministères engendre le chaos dans le service public, chacun tirant de son côté et se mettant à l'abri de la critique sous le manteau de l'irresponsabilité personnelle.

M. Souvorin ajoute : « Pierre le Grand a ouvert la fenêtre du côté de l'Europe, nous devons maintenant ouvrir la porte et laisser entrer ce qu'il y a de meilleur dans les progrès de l'Occident. »

L'établissement de la responsabilité ministérielle amoindrirait le pouvoir autocratique et abolirait le despotisme et donnerait nécessairement une plus grande importance à la dignité de président du conseil ministériel, dignité qui n'est actuellement qu'un simple honneur.

L'affaire des évêques en France

Le Vatican a invité l'évêque de Laval, Mgr Geay, à donner sa démission et il a fait ensuite

une tentative analogue auprès de l'évêque de Dijon, Mgr le Nordez.

Au premier l'on a publiquement reproché des écarts de vie privée assez connus pour avoir fait scandale dans son diocèse. Le second est en conflit permanent avec une partie de son clergé et, pour des motifs mal connus, ne jouit à peu près d'aucune autorité dans les milieux où doit s'exercer son rôle spirituel. L'accusation d'être franc-maçon ne semble pas avoir été prise au sérieux par le Saint-Office.

Le cabinet Combes, mis au courant des lettres adressées par Rome aux deux évêques français, protesta auprès du Vatican et lui demanda de retirer ces lettres qui constituaient une violation du Concordat.

Le Vatican a répondu qu'il n'avait donné aucun ordre aux évêques de Dijon et de Laval, qu'il s'était borné à leur conseiller de démissionner et qu'en agissant de la sorte il s'était préoccupé exclusivement des intérêts supérieurs de l'Eglise.

Le Cabinet Combes a persisté dans sa protestation. Rome a persévéré dans son attitude. Le résultat a été que toutes relations diplomatiques ont été rompues entre la France et le Vatican. L'ambassade française près le Pape a été supprimée et le nonce papal, Mgr Lorenzelli, a quitté Paris.

A notre avis il n'y a aucun doute que l'on ne peut contester au chef de l'Eglise catholique le droit de provoquer la démission d'évêques considérés par lui comme indignes des fonctions sacrées dont ils sont revêtus.

Mais il est non moins incontestable que le pape ne saurait exercer ce droit sans se mettre d'accord avec le gouvernement de la République française. C'est le Concordat qui le veut ainsi. N'est-ce pas le gouvernement qui nomme les évêques? Or celui qui a le pouvoir de nomination a seul aussi le pouvoir de révoquer ou d'exiger la démission, voire de conseiller cette dernière.

C'est d'ailleurs un droit qui a été reconnu par Léon XIII lui-même lorsque, il y a quatre ans, il imposa à ce même Mgr Geay, des mesures rigoureuses, après entente avec le Saint-Siège et le gouvernement de la République, alors aux mains de M. Waldeck-Roussau.

D'un autre côté le cabinet Combes a manqué de sagesse en brusquant les choses comme il l'a fait.

Avant de s'indigner publiquement des conseils de démission donnés aux évêques, il aurait dû se limiter à faire valoir auprès du Vatican son droit concordataire à être mis au courant des raisons qui rendaient désirable la démission des deux évêques.

Sur le refus de Rome de reconnaître ce droit revendiqué par le cabinet français, ce dernier aurait toujours pu recourir aux moyens extrêmes dont il s'est servi tout d'abord.

Par ses rudes procédés la diplomatie du Quai d'Orsay a entraîné le Vatican dans une attitude également sévère.

La situation trop tendue dès le commencement ne pouvait aboutir qu'à une rupture.

Le cabinet Combes s'est placé, à cause de sa grande précipitation, dans une posture qui pourrait bien devenir ridicule.

En effet, quelle serait sa situation si, après s'être indigné publiquement des conseils de démission donnés aux évêques, il était démontré que ces prélats sont, à un titre quelconque, indignes de remplir les fonctions épiscopales? Voyez-vous le gouvernement français protéger contre le chef de l'Eglise catholique des évêques que les catholiques attribuent le droit de révoquer ?

Et si cela arrivait, c'est-à-dire, si l'indignité desdits évêques venait à être prouvée, ce qui est possible et même probable, nous serions alors en face de cette situation : rupture de relations diplomatiques entre la France et le Vatican causée par une simple question de forme. Car enfin, si le Vatican a raison d'être mécontent des prélats plus haut nommés, il ne reste plus en jeu qu'une erreur de procédure que la diplomatie aurait pu et aurait dû redresser sans violence.

Rome aurait dû s'entendre avec le cabinet français avant de menacer de démission tel ou tel évêque, soit; mais le gouvernement français aurait dû, tout en faisant des remontrances diplomatiques, exiger la part à laquelle il a droit dans les délibérations qui fixent le sort des prélats, plutôt que de sommer Rome de démissionner ses actes et de retirer ses lettres aux évêques de Laval et de Dijon.

C'était demander au Vatican une chose refusée d'avance et par conséquent fermer la porte à toute entente, à toute concession.

J.

Bonne Nouvelle

Le chèque de \$6,000.00 remboursant à New-Glasgow et à Sainte-Sophie le montant de leurs obligations votées pour la construction du Grand Nord est arrivé à Saint-Jérôme.

Il est entre les mains du député de Terrebonne, M. Jean Prévost.

Le gouvernement de Québec et notre député méritent la reconnaissance des électeurs de notre comté, pour avoir enfin accompli un acte de justice inutilement promis par les conservateurs durant quinze ans.

Notre opinion, s. v. p.

Les graves penseurs de la Nation sont priés de faire connaître à leurs lecteurs l'opinion qu'ils entretiennent à l'égard du général Dundonald.

Au lieu de dire des sottises à pleines colonnes à leurs adversaires, les directeurs, rédacteurs, collaborateurs et barboteurs de la voisine feraient bien mieux de tenir leurs abonnés au courant des événements politiques du pays.

A LA "NATION"

Et à ceux qui la lisent

Menteurs...

Les ignorants de la Nation deviennent menteurs.

Déjà, depuis deux fois, ils accusent M. Jean Prévost, député provincial, de « s'être constitué le défenseur, l'avocat attitré des gros marchands de bois, en leur concédant le droit, durant douze mois, de couper du bois sur le lot du brave pionnier de la forêt. » (sic)

Où ? Quand ? Comment ?

M. Prévost nous prie de nier formellement cette assertion calomnieuse et mensongère.

La Nation a la parole !! Qu'elle prouve ou sinon... il faudra lui mettre le nez dans son brouet.

La réserve de Doncaster

Depuis vingt années les conservateurs avaient promis de la régler et n'ont jamais rien fait.

M. Préfontaine et Desjardins la réglent en trois ans, et donnent \$11,000.00 en bel argent aux « Squatters » de Sainte-Lucie.

Et les Nations de la Nation ne sont pas contentes !!!

Les debentures de Ste-Sophie

Les délégués de Sainte-Sophie et de New-Glasgow se rappellent encore la réponse encourageante de l'ex-ministre M. G. A. Nantel, lorsqu'ils imploraient justice du gouvernement bleu.

« Il est trop tard » répondit-il avec un gracieux sourire.

M. Prévost obtint du gouvernement libéral, six mille dollars MONTANTS VOTÉS par ces deux municipalités.

Pourtant M. Nantel leur avait promis pendant quinze ans !!!

A quoi bon se torturer dans sa mauvaise foi, la Nation ne pourra jamais blanchir ses « nègres ».

Bon voyage !

La voisine nous annonce que l'hon. M. Nantel a traversé les mers parce qu'il s'est trouvé désarmé par les arguments de notre directeur.

Nous dira-t-elle pourquoi, avant son départ son intéressé parrain arpentait furieusement les antichambres des ministres fédéraux, à Ottawa ?

Prière de répondre !

MELI-MELO

Aux frais du pays.

M. Borden et Monk, les chefs conservateurs, inondent le pays, en ce moment, de littérature électorale. Ils expédient la réclame favorable à leur parti sans frais aucun, en usant du privilège qu'ont les députés de correspondre gratuitement.

Nous savons que les deux partis en font autant, mais nous tenions à faire remarquer le fait pour démontrer combien les conservateurs sont peu justes et généreux quand ils reprochent aux libéraux de profiter du même privilège dont eux-mêmes usent si largement.

Le sénateur Poirier et la cause acadienne.

L'hon. M. Poirier président général de l'Assomption, vient de publier une lettre où il explique que sa présence étant devenue un obstacle permanent à la nomination d'un évêque acadien, il abandonne sa charge afin d'assurer si possible le triomphe de la cause acadienne.

La demande des Acadiens est pour la deuxième fois devant les évêques de Chatham et de Saint-Jean, N.-B. Si elle ne réussit pas là, elle sera transmise à Mgr O'Brien, archevêque de Halifax, puis au délégué apostolique et enfin à Rome, si c'est nécessaire.

Les Acadiens sont plus de 100,000 dans les provinces maritimes et sont catholiques, ils ont droit à un évêque de leur nationalité.

Pas de militarisme !

Nous tenons à reproduire ici les belles paroles prononcées par sir William Mulock, ministre des postes, au banquet Fielding, à Toronto. Elles reflètent le vrai sentiment national canadien en ce qui regarde le militarisme.

« N'est-il pas plus sage, au lieu de dissiper nos ressources financières en des dépenses militaires inutiles et dangereuses parfois, de les appliquer plutôt à transporter dans nos immenses inoccupées les millions de gens sans emploi dans les autres pays ? Le devoir des Canadiens est de développer le pays, de développer le commerce intercolonial et interprovincial et à quelque chose de mieux à faire que de dépenser de grosses sommes d'argent pour le militarisme, et j'espère que les Canadiens s'en feront une règle pour longtemps. »

« Une des choses qui attirent les émigrants au Canada, c'est

autres pays. La France tient un demi-million d'hommes à rien faire — une charge pour les travailleurs. Qu'on aille en Allemagne, on y verra les femmes travaillant aux champs pendant que les hommes sont debout, l'arme au bras, sur la frontière. Le même spectacle se retrouve chez toutes les nations en Europe. J'ai plus confiance en la charrue féconde qu'en l'épée meurtrière.

Les trésors de Montezuma.

La plus grande excitation régnait à Queretaro (Mexique) où on vient d'apprendre qu'un chasseur a découvert accidentellement, dans le Nopalitos Ranch, une grotte immense, merveilleusement belle, et qui contiendrait les trésors de Montezuma, le dernier roi du Mexique qui fut vaincu par Cortez, et qui, plutôt que de livrer ses trésors, se laissa mourir de faim en 1520.

Les trésors de Montezuma contenaient de l'or, de l'argent et des pierres précieuses évaluées à plusieurs millions de dollars et tous les efforts des Espagnols pour les découvrir restèrent inutiles.

La grotte va être explorée dans ses coins et recoins et on espère que ces trésors recherchés depuis si longtemps pourront enfin être découverts.

Les frontières de l'Alaska.

Le Dr W.-F. King, astronome en chef du Dominion, est parti pour l'Alaska où il va surveiller l'établissement de la frontière conformément au jugement du tribunal d'arbitrage. Le travail qui se fait par une commission conjointe d'arpenteurs et d'ingénieurs canadiens et américains, établira la ligne de frontière telle que définie par le jugement.

Le jugement a établi certains points fixes, et tout ce qu'il reste à faire aux ingénieurs et aux arpenteurs est de déblayer la ligne d'un pic de montagne à l'autre.

Cette ligne doit avoir une largeur de 20 pieds et l'ouvrage est purement technique de sa nature; les commissaires en charge des travaux ayant simplement à voir à ce que la ligne soit coupée droite d'un pic à un autre.

Actuellement, les commissaires travaillent à la ligne aux environs des défilés de Chilcat et Stiekine, où le trafic est le plus fort et où la nécessité d'agir promptement est en conséquence plus grande.

Expliquez-nous ça!

Le « Journal » et les autres organes conservateurs adressent de nouveau au gouvernement le reproche de trop dépenser. « Voyez donc, disent-ils, le budget de cette année s'élève à \$76,671,244; n'est-ce pas affreux? »

Non, ce n'est pas affreux, puisque malgré ces fortes dépenses, exigées par des entreprises nationales, les libéraux soldent leur budget, chaque année, par des excédents de 10, 12 ou 16 millions de dollars.

Que les conservateurs nous expliquent donc comment il se fait que, sous leur régime les dépenses étaient moins élevées et que cependant le pays se trouvait chaque année, en face d'un déficit de plusieurs millions. . . .

Ne parlez pas tous ensemble.

Un attentat à Saint-Petersbourg.

M. de Plehve, ministre de l'Intérieur en Russie, a été tué, le 28 juillet, par l'explosion d'une bombe de dynamite qui a été jetée sous sa voiture.

L'assassin a été arrêté ainsi qu'un complice. On n'a pu encore établir leur identité. Cet assassinat a causé une agitation indescriptible à Saint-Petersbourg et une profonde émotion dans toutes les cours européennes.

M. Mouravieff succède à M. de Plehve.

Stupide!

Est-il possible de trouver quelque chose de plus stupide que ces lignes puées dans le feuillet du Journal:

« Le neuvième parlement achève son existence de scandale et d'ineptie. Encore un peu de temps et il sera dissous: c'est l'heure des élections qui va sonner.

« Les libéraux voient s'approcher la date fatidique, la mort dans l'âme; quant à nous, nous l'attendons avec une tranquillité sereine. »

Conservons cela pour le relire le lendemain du scrutin!

Elle est versatile.

La Nation dit que la question de la réserve des sauvages de Sainte-Lucie, a été réglée par le gouvernement au détriment des blancs. Puiselle annonce ensuite que la jolie somme de \$11,592 va être payée comme indemnités à ces mêmes blancs.

Admirez-vous la logique de la lunatique voisine?

La guerre.

Les deux faits saillants de la semaine semblent être la mort du général russe Keller, tué dans une bataille contre le général Kouroki, au col de Yang Tsé; et la perte du croiseur japonais « Kasuga », coulé par les Russes.

Les Japonais avancent toujours vers Port-Arthur. On dit que deux divisions japonaises sont à dix milles de Moukden.

Les dernières batailles ont été livrées aux environs de Hai Cheng.

Prorogation

La prorogation de la Chambre des Communes aura probablement lieu samedi.

Pour rire

Notre confrère X... a parfois de jolis éphémères.

— Qu'est-ce qui vous intéresse le plus au Conservatoire? lui demande-t-on.

Et X... de répondre après réflexion: — La section des « instruments à... hanches! »

CHRONIQUE

Hier, Aujourd'hui

J'ai l'excellente habitude de conserver les coupures de journaux qui offrent un certain intérêt, même lorsque cet intérêt n'est pas immédiat. C'est ainsi que je retrouve dans mes papiers une correspondance de Saint-Petersbourg, réelle ou imaginaire, publiée par le Voltaire, de Paris, le 6 octobre 1879.

A cette époque, il n'y avait pas encore d'amitié et d'alliance entre la République française et l'Empire russe. De sorte que les journaux de Paris étaient libres de publier, sur la politique « conservatrice » de la Russie, des vérités même désagréables au futur allié. Et ils ne s'en faisaient pas faute, comme on va le voir tout à l'heure.

Comment, aujourd'hui, vont-ils « prendre » l'assassinat du ministre russe? Je n'en sais rien. Mais, moi, à leur place, sans pourtant approuver la bombe, je dirais, parlant à la première victime — car il y en a deux: le tué et le tueur — tu l'as voulu, c'est bien fait! Maintenant que j'ai donné mon humble avis sur l'exécution juste quoique illégale du sieur de Plehve, je reprends le fil de ma chronique.

Dans la correspondance à laquelle je fais allusion plus haut, il est question d'une brochure que les nihilistes faisaient distribuer aux soldats russes.

Le fragment extrait de cette espèce de catéchisme a trait aux événements de 1877: c'est-à-dire à la guerre russo-turque.

« Voici; l'interlocuteur s'adresse à un soldat: »

D. — Pourquoi as-tu fait la guerre contre les Turcs? R. — Je l'ignore.

D. — Quel mal t'avaient fait les Turcs? R. — Aucun.

D. — Avaient-ils voulu envahir la Russie? R. — Non.

D. — Pourquoi alors es-tu allé chez eux? Pourquoi les as-tu attaqués et battus? R. — Parce que le Tsar l'a dit. On répétait dans les proclamations que j'allais donner la liberté à certains peuples que je ne connais pas.

D. — Veux-tu parler des Bulgares? R. — Je crois que oui.

D. — Ainsi tu t'es battu pour les Bulgares? R. — Je le pense.

D. — Quel a été le résultat de la guerre? R. — On a donné aux Bulgares une constitution.

D. — Et toi, as-tu une constitution? R. — Non.

D. — Pourquoi en as-tu donné une à ce peuple étranger? R. — Parce que je crois que c'est un bien d'avoir une constitution.

D. — Cependant, tu n'en as pas. Pourquoi? R. — Parce que l'empereur ne veut pas m'en donner.

D. — Ainsi, tu t'es battu, tu as vaincu les Turcs, tu as donné aux Bulgares une constitution, ce qui est un bonheur pour eux. Et toi, pour payer tes peines, que t'a-t-on donné? R. — Rien.

D. — N'as-tu pas, dernièrement, reçu quelque chose? R. — Ah! oui, la bastonnade! Le Tsar a ordonné qu'elle serait établie.

D. — Tu as été trompé, abusé. Si aujourd'hui l'on voulait te mener à la guerre, irais-tu? R. — Non.

D. — Et si le peuple se soulève, tireras-tu sur lui? R. — Non.

D. — Te battras-tu avec le peuple, afin de conquérir la liberté? R. — Oui.

Telles étaient les idées que les « révolutionnaires » russes, qui, en réalité, n'étaient que des progressistes exaspérés, répandaient dans le peuple, avec l'espoir que le gouvernement autoritaire comprendrait que son intérêt était bien plus dans la pratique de la liberté que dans un conservatisme intrinsèque jusqu'à la cruauté.

Il y a de cela vingt-cinq ans. — Je n'en avais pas vingt-quatre, et cet article m'avait profondément frappé. — Qui a-t-il de changé dans l'empire russe? Les tzars se sont succédés; le système de gouvernement est resté le même. Pas de liberté politique. Une justice obéissante. Un despotisme pesant sur toutes les parties du vaste territoire « mis au peu par la force. L'étranger considéré comme un ennemi, — demandez-en des nouvelles à Marion, un des « globe trotter » de La Presse. — L'implacable ambition de dévorer le monde, sans souci des intérêts et des opinions des peuples. Une organisation telle, enfin, qu'il faut remonter aux temps les plus barbares pour retrouver la pareille en Europe.

Cependant, les progressistes de 1879 exprimaient des sentiments raisonnables. Ils se fussent contentés d'une constitution. On les poursuivait comme des malfaiteurs.

Le catéchisme d'il y a vingt-cinq ans pourrait être réédité en changeant ça et là un mot, parce qu'il n'a plus aujourd'hui la même signification qu'« alors ». En marchant, le temps détermine des formes nouvelles, mais rarement des principes nouveaux.

Les soldats russes combattent en Extrême-Orient comme naguère, sans savoir pourquoi. On leur dit simplement que c'est pour Dieu et pour le Tsar; et comme le peuple russe est tenu dans un état d'abjection intellectuelle, il se fait tuer en Mandchourie comme il se faisait tuer dans les Balkans, parce qu'on lui ordonnait. Il s'agissait alors de refouler le Turc, prétexte qui pouvait être approuvé; mais le refoulement de cette tyrannie était fait par une autre tyrannie. La liberté du Bulgare a poussé sur ces fumiers, parce qu'on n'a pas osé la lui refuser.

Aujourd'hui, quel est le but de la Russie? Après s'être installée en Mandchourie et avoir pris Port-Arthur, que le Japon avait conquis, elle veut étendre ses tentacules sur l'Extrême-Orient. Quant à la légitimité de la cause de cette guerre atroce, c'est la moindre des choses. Cette guerre-là et celle du Transvaal se ressemblent.

En politique, les scrupules sont des niaiseries; l'honnêteté et la moralité sont vertus de petites gens.

Les chauvins français vont me honnir, cela est certain, parce que j'ose toucher à la « nation » amie et alliée! Quelle duperie! Le mariage entre la France et la Russie n'a toujours fait l'effet du mariage de la carotte et du lapin. Et si, comme je le suppose, mon opinion n'a pas de valeur, je renvoie les Français bien intentionnés à l'éblouissante conclusion des « Lettres du Rhin », de Victor Hugo, qui n'est autre chose qu'une vision prophétique.

Il m'a semblé que la réimpression du dialogue paru dans le Voltaire en 1879 aurait encore aujourd'hui un intérêt d'actualité. Il aidera, selon moi, certaines mentalités à s'ouvrir; il remettra à leur place des choses qu'on avait cru pouvoir dérangier, et il prouvera que le despotisme, qui est le régime de la force, ne peut pas être vaincu par la persuasion.

Je voudrais bien savoir quel serait le sort de l'assassin de de Plehve, s'il était jugé par un jury canadien.

Henri ROULLAUD.

Quand la maladie arrive

On devrait faire usage des Pilules Roses de Dr Williams pour ramener la santé.

La maladie arrive ou tard durant la vie de tout homme. Plusieurs, après avoir joui d'une vigoureuse santé pendant nombre d'années, sont saisis subitement d'un des nombreux maux qui affligent l'humanité. La plupart de ces maux proviennent de l'appauvrissement du sang, et si le sang est enrichi, tout trouble cesse. Voilà pourquoi les pilules roses de Dr Williams ont en les plus grands succès sur leurs rivaux du monde entier, en guérissant les gens malades et souffrants. Ces pilules font le sang nouveau, riche, bien coloré, renforcent tous les nerfs du corps humain, et par ce moyen, rendent les gens en bon état de santé et vigoureux. M. Alphonse Lacoursière, jeune fermier bien connu, de Saint-Léon, Qué., prouve ces avancées. Il dit: — Il y a environ un an, mon sang s'appauvrit graduellement. J'étais faible, nerveux et généralement abattu. Puis tout à coup mes troubles furent aggravés par des douleurs de la vessie et des reins, de jour en jour je devins plus mal jusqu'à ce que finalement je ne pus me lever sans l'aide de quelqu'un. Je consultai des médecins, mais le mieux que je ressentis ne fut que passer, et je commençai à désespérer de redevenir jamais bien. Un jour, je lus dans un journal un article vantant les pilules roses de Dr Williams et je me décidai à en faire l'essai. J'en achetai six boîtes et avant de les avoir épuisées, ma santé s'était tellement améliorée que je vis clairement, que j'avais enfin découvert un remède pour me guérir. Je continuai à prendre des pilules pendant un certain temps, tous les vestiges de ma maladie disparurent, et depuis, j'ai toujours joui de la meilleure des santés. Je prise si fort les pilules roses de Dr Williams que j'en ai toujours à la maison.

C'est parce que les pilules roses de Dr Williams font un sang nouveau qu'elles opèrent la guérison de maladies, comme l'anémie, le rhumatisme, les troubles des reins et du foie, et toutes les autres souffrances attribuées à un sang pauvre.

Vous devez vous procurer le vrai remède portant écrit au long les mots: « Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles » ou l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par tous les marchands de drogues, ou envoyées par la maille au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en adressant: The Dr Williams Medicine Co., Beekville, Ont.

Lettre de France

.... Dans la Montagne

(Pour L'AVENIR DU NORD)

Vic-sur-Cère (Auvergne) 11 juillet 1904

C'est du sommet de la montagne que je vous écris, chers lecteurs. De bonne heure, ce matin, j'ai quitté le lit: n'est-ce point un crime de lèse-majesté contre la nature que de sommeiller lorsque partout elle se fait si belle et si riante pour nous soulever la bienvenue et nous engager à venir admirer ses sites enchanteurs. Peu de personnes, il faut croire, partagent mon avis; aussi lorsque sur la pointe du pied, je traverse les longs et silencieux couloirs de l'hôtel, à toutes les portes bottes et souliers attendent le réveil de leurs propriétaires. Traversant rapidement les parterres aux fleurs éclatantes du parc de l'hôtel, je gagne la petite porte qui mène à l'entrée du bois; là, gravissant les sentiers escarpés et les montées abruptes, je m'enfonce dans les bois touffus qui s'élèvent sur le versant de la montagne. Arrivé tout en haut, au milieu des grands arbres, des mousses et des fougères qui embaument, je m'installe à écrire. Comme il fait bon vivre, en cette calme matinée, seule avec la nature, seule avec Dieu qui l'a faite si belle et si coquette, cette admirable nature. Tout est paisible et serein: du fond de la vallée, les sons parviennent jusqu'à moi, atténués, poésies, telle une églogue de Virgile. La cloche de l'église tinte avec un son argentin; d'une petite ferme qui, de si loin, me semble être un jouet d'enfant, montent vers moi le bouillonnement d'une vache et le cri strident du roi aïeul de la basse-cour.

Plus près de moi, les oiseaux chantent hymnes d'amour et chants d'hyménées. Le feuillage des grands arbres est si épais que c'est à peine si on aperçoit par intervalles la voûte d'azur du ciel, et le soleil a de la peine à percer et à pourvoir par endroits, en lumineuses traînées d'or, éclairer de sa chaude caresse les feuilles vertes, les troncs d'argent ou sombres selon la variété des arbres.

Maintenant que vous connaissez ma retraite sylvaine, je vais vous parler de Vic-sur-Cère. C'est un véritable petit paradis terrestre que cette bourgade, site idéalement pittoresque, niché à demi dans la vallée de la Cère et à demi perché sur le flanc de la montagne.

C'est une station thermale qui fut connue des Celtes, car d'après les érudits, « Vic » est un mot celtique et signifie minérale. Les fouilles opérées à Vic et dans les environs ont mis à jour une quantité de monnaies romaines des empereurs Vespasien, Dioclétien, Domitien, Adrien, etc., et ne laissent aucun doute subsis-

ter sur le fait que Vic fut occupé par les Romains.

Ce fut vers 1560 que les eaux de Vic acquirent une certaine réputation. Puis en 1633, Louis XIII y vint faire un séjour avec Anne d'Autriche. La reine avait fait faire neuaines et pèlerinages pour obtenir un héritier au trône de France. Le ciel était cependant resté sourd à ses prières. Elle vint à Vic, y but les eaux et le miracle s'accomplit: elle donna le jour à un fils qui devait être Louis XIV. Ainsi, sans Vic, la France n'eût point connu l'éclat, la gloire et le faste du siècle du grand Roi-Soleil!

Ceci est la légende telle que me l'ont racontée les gens du pays. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut; quant à moi, je vous l'ai dit en un récent article, je ne veux point analyser et désiquer les légendes. On me les conte, je les écoute et je les salue et les narre à mon tour sans chercher à leur établir une incontestable authenticité historique. Cependant, je dois avouer que je recherche une chose à ses eaux thermales, qu'elles aient donné ou non Louis XIV à la France, car elles vont être cause que Vic-sur-Cère perdra de ses attraits lorsque, devenue tout à fait une station thermale en vogue, la civilisation moderne avec tous ses progrès (!) aura gâté le charme un peu sauvage et primitif. Déjà s'élève sur le versant de la montagne le Grand Hôtel, avec son éclairage électrique, son téléphone et tout le luxe des grands hôtels de Paris ou de Londres. A mon goût j'aurais infiniment préféré descendre en une des vieilles petites auberges du village, où sous la tonnelle enfumée nous aurions joui d'un repas simple et champêtre, plutôt qu'en cette somptueuse salle à manger du Grand Hôtel où l'on nous fait savourer les chefs-d'œuvre culinaires d'un Vat vingtième siècle. Mais l'on n'est pas toujours libre de ses actions en ce bas monde.

Déjà nous avons fait plusieurs excursions exquises. Hier, nous nous enfonçons dans la vallée pour suivre les bords accidentés de la Cère. Ce n'est point une rivière, c'est plutôt un torrent de montagnes. A certains endroits, l'eau est limpide et profonde, à d'autres, le lit du torrent est presque desséché; on n'y voit guère alors que de grosses pierres et des flaques d'eau ou des femmes battent le linge en chantant des couplets auvergnats, et des enfants roses, jolis et non débarbouillés s'ébattaient gaiement dans l'eau, remuant les grosses pierres pour y chercher des poissons. Par les champs enbaumés, par les boutons d'or et par les reines des prés, nous allons toujours suivant le cours de la Cère sous les saules rabougrs et les peupliers élancés dont les feuilles blanches scintillent au soleil comme des lames d'argent.

Peu à peu nous nous enfonçons dans les bois touffus et profonds, et soudain nous débouchons devant un grandiose spectacle.

Au-dessus de nous s'élèvent d'immenses rochers comme des portes d'airain démesurément hautes et couronnées de verdure. Ces immenses rocs forment une gorge étroite par où s'échappent en un torrent impétueux et mugissant les eaux de la Cère qui vont se précipiter avec un effroyable fracas au fond d'un gouffre de cent quarante mètres de profondeur. C'est sublime et nous nous arrêtons comme saisis d'épouvante.

Mon Dieu, créateur d'un incomparable génie, comment vous faites bien les choses! Que l'athée impie vienne contempler vos plus belles œuvres et qu'il reconnaisse la votre indiscutable omnipotence!

Il fait si frais en ces gorges de la Cère qu'on les quitte à regret pour gravir la colline brûlante de la montagne. Mais on nous a dit que tout en haut de la Curebourse, il y a un point de vue magnifique, et ici bas, on n'a rien sans peine.

Au milieu des fougères et des genêts nous grimpons, montant toujours vers ce haut rocher qui couronne la montagne et domine la vallée. C'est le Rocher des Pendus, où les seigneurs de Vic faisaient jadis pendre les serfs et les vilains qui manquaient à l'appel au moment de payer la redevance des récoltes ou des moissons.

Malgré mon culte pour le Moyen-Age, je ne puis m'empêcher de constater le déplorable fait suivant: il entre pour une si large part en l'histoire du Moyen-Age des pendaisons sans fin en Touraine comme en Auvergne, ma foi cela est tout comme. Il me semble qu'à cette époque, nul ne devait être bien sûr à l'aube que le déclin du jour ne verrait pas son cou enserré d'une corde meurtrière.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Enfin les seigneurs de Vic avaient pour leurs victimes une attention délicate: en les faisant pendre au sommet de la Curebourse, il leur réservait une dernière jouissance. Leurs yeux se fermaient pour toujours sur le plus splendide des panoramas. Ce rocher commandait le plus féérique des coups-d'œil. Toute la vallée de la Cère se déroulait à nos pieds; tout autour, ce sont les montagnes et les pics bleutés, et là-bas, vers le Lioran, le haut sommet du Plomb du Cantal, un des plus hauts pics de cette région.

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, et les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne font pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans les dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le transchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Les hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Coffrets

Les vieux coffrets poudrez aux lésions surannées... Effacement dans leurs veines l'âme des passés morts...

Affaires Municipales

L'année dernière M. Bruno Nantel et ses disciples ont fait entendre des cris d'orfraie parce que les estimations de la ville avaient haussé l'évaluation des propriétés.

Pour le 23 août prochain, les prix sont excessivement réduits, aussi nous encourageons fortement nos compatriotes intéressés à ne pas manquer cette occasion de voir par eux-mêmes les avantages exceptionnels qu'offre le Lac Saint-Jean...

GRAND RALLIEMENTDES LIBÉRAUX

A Saint-Jérôme au bocage Craig Dimanche 7 août 1904

Excursion du Club Bernier DE MONTREAL

SOUS LE PATRONAGE DE M. JEAN PRÉVOST, DÉPUTÉ Arrivée du train à Saint-Jérôme, à 9 h 30. Grandes attractions sur le terrain.

Nouvelles de Saint-Jérôme

PERDU: Un magnifique chien Golden Setter, répondant au nom de «Snap» est disparu depuis quelques jours. La personne qui le ramènera ou qui donnera des informations pour le retrouver recevra une récompense.

On hâte la construction de l'intérieur de notre couvent de Sainte-Anne. Plus de quarante ouvriers travaillent sans relâche afin que l'entrée des élèves ne soit pas retardée.

M. Clark se propose de rester au milieu de nous jusqu'en septembre. Il doit ensuite nous quitter pour aller demeurer à Montréal.

M. et Mme Henri Richard, nouvellement mariés, étaient en voyage de noces chez M. F. Richard mardi dernier.

M. et Mme Jean Rolland de Saint-Adèle, étaient ici, dimanche dernier, chez M. J.-B. Rolland.

M. et Mme G. Smith, de l'Orignal, étaient chez M. Sévère Lavolette, la semaine dernière, avec leurs deux petits enfants, Gabrielle et Eveline.

Nous donnons dans une autre colonne le résultat du concours de lawn-tennis que nous annonçons dernièrement.

M. Jos. Berthiaume de Terrebonne était de passage dans notre ville lundi dernier.

Mlle Yvonne Fournier de Montréal, pas se ses vacances chez le Dr E.-N. Fournier.

Mme J.-B. Beauchamp, sœur du Dr F. Labelle, ancien citoyen de notre ville, est décédée la semaine dernière.

On annonce que M. J.-M. Richard, doit s'en aller demeurer au Nominique à l'automne.

L'épicerie de M. A. Robert sera vendue à l'enchère à Montréal, le 17 du courant.

Mme Jos. Quintal de Montréal, ainsi que son fils Henri sont en villégiature à l'Hotel Beaulieu.

M. Hector Brodeur ainsi que ses deux sœurs Eveline et Aldina Brodeur, et M. Arthur Marchand, de Montréal, ont passé quelques jours en villégiature chez M. J.-B. Gougeon.

M. et Mme Beauchesne sont revenus samedi dernier d'un voyage de quinze jours dans le bas du fleuve.

La Nation dit: «M. J.-E. Prévost a eu la semaine dernière une indigestion; une forte, parait-il.» Evidemment ces gens là se mettent le nez là où ils n'ont pas d'affaires.

Mme A.-T. Bigonnesse est revenue d'un voyage de plusieurs semaines à Beauharnois.

Mlle Régina Ladleur, d'Ottawa, est en promenade chez M. J.-E. Ledue, tailleur.

M. D. de Villemure fabrique maintenant les boissons gazeuses. Il s'est muni d'un appareil perfectionné pour l'embouteillage du ginger ale et du cream soda.

Dimanche prochain notre club de baseball «Le Jérôme» luttera contre le club «St. Denis», de Montréal.

M. P. Sicotte, gérant de la Banque d'Helchelaga, est parti de Saint-Jérôme. Il est remplacé ici par M. Lefort.

LES BONS SONT RARES. Ce ne sont certes pas les remèdes qui manquent pour le traitement du rhume; mais les bons sont rares.

LAWN-TENNIS

Le grand concours commencé depuis le 21 juillet au Club de Lawn-Tennis du parc Labelle, s'est terminé hier après-midi par la victoire de M. A.-H. Arkell, président de l'association.

Toutes les épreuves de ce concours ont été des plus intéressantes. De nombreux spectateurs, membres du club et autres, ont suivi, dès les premières parties, toutes les péripéties de la lutte vers le championnat avec un intérêt que chacun sut témoigner par de chaleureux applaudissements.

Il est certain que nous possédons maintenant des joueurs assez forts pour faire face aux clubs étrangers du comté de Terrebonne.

C'est pourquoi on se propose d'inviter les amateurs de Sainte-Agathe et de Terrebonne à venir faire la partie ici dans le courant de l'été.

Nous ne pouvons qu'encourager ces visites d'une ville à l'autre qui, tout en étant un acte de courtoisie, entretiennent l'amitié entre des voisins qui malheureusement se rencontrent trop peu souvent.

Comme nous l'avons dit plus haut, M. A.-H. Arkell, président, est arrivé premier; M. R. Arkell, secrétaire-trésorier, second; M. Jean Prévost, président honoraire, et A. Beaudry, troisièmes.

Voici le résultat détaillé du premier concours de notre club de lawn-tennis. Le deuxième aura lieu à la fin de l'été.

- PREMIERE ÉPREUVE 1. T. Rinfret: 5, vs. R. Prévost: 7. 2. Chs de l'Épine: 5, vs. A.-H. Arkell: 7. 3. R. LeRay: 2, vs. Baron de l'Épine: 6. 4. A. Langlois: 3, vs. A. Beaudry: 6. 5. J.-E. Prévost: 2, vs. J.-B.E. Prévost: 6. 6. G. Beaulieu: 0, vs. J. Gibault: 6. 7. A. Simard: 2, vs. G. Latour: 6. DEUXIEME ÉPREUVE 1. J. Gibault: 0, vs. R. Prévost: 6. 2. G. Latour: 1, vs. A.-H. Arkell: 6. 3. Baron de l'Épine: 3, vs. A. Beaudry: 6. TROISIEME ÉPREUVE 1. A. Beaudry: 3, vs. R. Prévost: 6. 2. J.-R.-B. Prévost: 1, vs. A.-H. Arkell: 6. ÉPREUVE FINALE R. Prévost: 1, vs. A.-H. Arkell: 6. UN AMI DU SPORT.

L'Annonciation.

Le 9 août 1904, il y aura de grandes courses de chevaux trotteurs et amblers à l'Annonciation: \$160.00 seront données en prix à 4 classes de chevaux. Chaque classe aura un prix qui sera divisé en trois.

Il y aura à diner sur le champ de courses. Les organisateurs sont MM. Nap. Drouin, Egg. Danis et D. Jérôme. On s'attend à un succès.

Dr CHRETIEN ZAUGG Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, de nez, et de la gorge. Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés. 137 rue ST-DENIS, Montréal

Pilules Rouges Femmes Pales et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien, et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydropisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal.

Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de cinq contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE VIN de QUININE de CAMPBELL Rend le Sommeil et l'Appétit. FORTIFIE UN TONIQUE PARFAIT. Recommandé par les médecins. K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

LE MOIS Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque. Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Dolapart, S. J. Abonnement: Un an, \$2.80. 8, rue François Ier, Paris, France.

Le Prix Courant est le principal journal commercial français du pays et le mieux renseigné. Il est absolument indispensable aux marchands généraux, aux fabricants de beurre et de fromage, aux économistes d'institutions religieuses et à tous ceux qui s'occupent d'un commerce quelconque. \$1.50 par année. Adressez-vous tout simplement: "LE PRIX COURANT", Montréal.

L'AUTORITE Journal quotidien. Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, six mois \$3.60; un an \$7.00. 4 bis, rue du Bouloi, Paris, France.

50 YEARS EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

PROVINCE DE QUÉBEC District de Terrebonne } Coup Supérieure Dame S. DAIGNAULT, épouse de Victor Garceau, de la paroisse de Ste. Agathe des Monts, dit District, huissier, vs. VICTOR GARCEAU, susmentionné, Défendeur. Une action en séparation de biens a été ce jour intentée. Ste. Scholastique, 2 Juin 1904. MORRISON & JOHNSON, Avocats de la Demanderesse

Les lectures modernes. Revue illustrée de la famille. Paraît le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, morales et d'un palpitant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada \$2.20 par année. S'adresser 100, boulevard St-Germain, Paris (France) ou au bureau de l'Avenir du Nord.

NE TACHE PAS LES MAINS SULTANA MINE GRASSE. Autrement pour nettoyer un peigne ou se servir de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linges en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se fatiguer les mains. Demandez votre prospectus "Une manière et une autre." SULTANA MFG. CO., Montreal. CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE. Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Louis, Montréal.

Le marché de Montréal

GRAINS ET FARINES. Le marché des blés est excité et les prix tendent à la hausse. L'avoine est ferme, les affaires sont actives à l'exportation, elles pourraient l'être davantage pour le local; il se fait peu d'offres à la campagne.

FROMAGE. Les expéditions de fromage du port de Montréal pour la semaine finissant le 24 juillet ont été de 79,034 boîtes comparativement à 192,048, en 1903 et 138,896 en 1902 pour la semaine correspondante.

BEURRE. Les expéditions de beurre du port de Montréal pour la semaine finissant le 24 juillet ont été de 25,806 paquets comparativement à 17,870 en 1903 et 28,117 en 1902, pour la semaine correspondante.

ŒUFS. Le marché a une tendance à la hausse avec de faibles arrivages et une bonne demande. On cote en lots de détail à la caisse. Œufs choisis, 20c; œufs No 1, 16 1-2c; No 2, 15c, la doz.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES. Nous cotons, à la tonne, au char, sur rails, à Montréal: Foin pressé, No 1 \$9.00 à 9.50; Foin pressé, No 2 8.00 à 8.25; Foin pressé, mélangé de trèfle 6.50 à 7.00; Foin pressé, pur trèfle 6.50.

PEAUX VERTES. Le marché est actif, la demande porte en grande partie sur les peaux d'agneaux dont le prix est maintenant de 50c.

Le Monde Moderne. REVUE ILLUSTRÉE paraissent le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en suppléments détachés, 6 grands romans nouveaux par an. Prix d'abonnement pour le Canada \$4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France) ou au bureau de l'Avenir du Nord.

IMPRESSIONS de toutes sortes. Exécutées à bref délai sur beau papier et à bon marché, à L'IMPRIMERIE DEL'AVENIR DU NORD

L'Echo des deux mondes. Paraît deux fois par mois. Seule revue française aux Etats-Unis. Illustré sur papier de luxe. Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Dubedout, François Coppée et autres célébrités françaises. Abonnement: Pour le Canada, Un an \$1.50. Fine Arts Building, Chicago.

SANTAL CAPSULES MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois ment par le copahu, le cubebe, les opiatés et les injections.

L'Economiste Français. REVUE HEBDOMADAIRE. Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut. Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se deviant comme suit: Partie économique; partie commerciale; Revue immobilière; partie financière. Prix \$8.80 par année. Bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris (France).

Les bébés en danger

Les mois d'été ont une influence désastreuse sur les bébés et c'est une époque d'anxiété pour les mères. La fermentation et la décomposition dans l'estomac et les intestins sont la cause de nombre de maladies d'été chez les bébés et les jeunes enfants. C'est pourquoi les mois chauds de l'été sont plus fatals aux jeunes enfants que toute autre saison.

Recettes et procédés utiles

CONTRE LES PUNAISES. Une solution d'onguent mercuriel dans la même quantité de pétrole, constitue le meilleur remède contre les punaises: appliquer sur les bois de lit ou contre les boiseries d'une chambre.

PROCEDE SIMPLE POUR ASSOUPPLIR LES CHAUSSURES. Tout le monde sait qu'il est indispensable d'assouplir de temps à autre les chaussures de marche durcies par l'usage irraisonné du cirage, par le contact de l'eau, de la boue, etc.

Au Lac Saint-Jean Le 23 août. Le grand Lac Saint-Jean, le rendez-vous des colons, est, cette année, plus populaire que jamais.

Une excursion de colons est à s'organiser pour le 23 août prochain. Les prix sont excessivement réduits, aussi nous encourageons fortement nos compatriotes intéressés à ne pas manquer cette occasion de voir par eux-mêmes les avantages exceptionnels qu'offre le Lac Saint-Jean...

Sainte-Adèle

— La semaine dernière, M. J. W. Gilmour, surintendant de la Cie Téléphone Bell, était de passage ici, en compagnie de Mme Glenn, de Sainte-Agathe. Ils ont visité le bureau local de la Compagnie, et ont été enchantés de la beauté de notre village.

— De passage à Sainte-Adèle: Melles. C. Williams, Virginie Mignault, Bernadette Leclerc et A. St-Jacques; M. et Mme J. J. Grignon, de Sainte-Scholastique.

— Dimanche après-midi Melle Blanche Grignon donnait un "garden party". Y ont pris part, Melles C. Williams, Bernadette Leclerc, de Montréal; Melle Virginie Mignault, de Saint-Augustin; Melle Alice et Irène Grignon; M. J. A. Beauvais, de Bocheville; Louis Mignault, de Sainte-Scholastique; Henri, Raoul et René Grignon, de Sainte-Adèle.

Les invités firent, en voiture, le tour de la montagne en passant par la manufacture Roland. Le soir, il y eut une veillée très intime chez M. le Dr W. Grignon. On y joua une opérette, "Le Docteur Pargandi", qui fut fort goûtée. Les rôles furent joués par Mlle Blanche Grignon, M. J. J. Grignon, protonaire à Sainte-Scholastique; Henri et René Grignon.

— M. Henri Grignon nous a laissés pour quelques semaines de vacances.

Excursion de Colons au Lac Saint-Jean

Il y aura une excursion de colons, au Lac Saint-Jean, le mardi 23 août prochain.

Départ de Québec à 8.25 a. m. Prix du passage aller et retour de Québec à Roberval \$1.50. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de la Société de Colonisation du Lac Saint-Jean qui auront payé leur souscription pour l'année courante auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour revenir dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de l'excursion. Les dames peuvent faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et plus paient entièrement.

RENE DUPONT
Agent de colonisation
Chemin de fer du Lac Saint-Jean
Québec.

Avis de Faillite

In re ADELARD ROBERT, marchand, à St-Jérôme, P. Q.

Vente à l'Encau

au No. 86, rue Saint-Pierre, Montréal, le mercredi 17 août 1904, des biens du failli susmentionné, comme suit :

| | |
|--|------------|
| LOT No. 1 | |
| Stock d'épicerie et provisions | \$920.35 |
| Garnitures du magasin | 107.25 |
| Roulant | 387.50 |
| Total | \$1,415.10 |
| LOT No. 2 | |
| Dettes de livres, d'après liste, environ | \$650.00 |

Le magasin sera ouvert pour l'inspection, le mardi 16 août.

Conditions: Argent comptant. Pour autres informations, voir les curateurs soussignés.

D.-J. CHARTRAND,
D.-L. TURGEON,
180, rue Saint-Jacques, Montréal.
BENNING & BARSELOU,
Encanteurs.

Chemin de fer le Grand Nord du Canada...

DEPART DES TRAINS COMME SUIT :

6.02 a. m. Sur semaine, pour New-Glasgow, Joliette, L'Assomption, Montréal, Shawinigan, Grand'mère et Québec.
12.00 a. m. Mardi et Jeudi, pr. Joliette, Montréal, Grand'mère et Shawinigan Falls.
3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury.
7.10 p. m. Samedi, pr. Ste-Julienne, Joliette, etc.
8.30 p. m. Sur semaine, pour Lachute et Hawkesbury.
LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME
5.57 a. m. sur semaine, de Hawkesbury et St-Canut
11.30 a. m. mardi et jeudi, de Hawkesbury et Saint-Canut.
3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'mère et Shawinigan.
6.30 p. m. Samedi, de Hawkesbury et Lachute
8.25 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'mère, Shawinigan et Québec.
Connection à Montfort Jet. avec le C. P. R. pour Lac des Seize Îles, etc.
A. J. GORRIE, GUY TOMES, Sur. Gen. Agt. gen. Fr. et Pas. Montréal
J. DUNNIGAN, Agent, Saint-Jérôme.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

NOS dents sont les plus belles et les meilleures: elles sont naturelles, inusables, cassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

Sirop Contant
au Lactophosphate-Crésoté.
Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.
Prix \$1.00 la bouteille.
JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal.

... A. M. VIGNEAU ...

Horloger-Bijoutier
Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.
Jonges de mariage, une spécialité.
170, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME (Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

..Meunier & Rolland..

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc.
Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.
MEUNIER & ROLLAND
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillet, SAINT-JEROME

LECTURE... POUR TOUS
REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE
Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.
Abonnement, \$1.80 par an.
S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 78, Boulevard St-Germain.

REGIS GUENETTE

MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, etc.
Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin.
Prix modérés.
REGIS GUENETTE
ancien moulin de M. Forget, SAINT-JEROME

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL
Capital payé :: \$2,000,000
Fonds réserve \$1,200,000
DIRECTEURS :
MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président
ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
HON. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT,
A. TURCOTTE
Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant: C. A. GIROUX,
Assistant Gérant: F.-G. LEDUC
Inspecteur: O. E. DORAIS.
BUREAUX DE QUARTIERS :
Hochelaga; Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles.
SUCCURSALES
Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec. St. Boniface, Man.
Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada. Emet des chèques et des lettres de crédit circulaire payables dans toutes les parties du monde. Alloue l'intérêt deux fois par année, au taux courant, sur les dépôts.
P. SICOTTE, Gérant.

Dupont & Leduc
Ingénieurs Civils
Arpenteurs
Arpentage, installation de machines hydrauliques et électriques. Expertise pour rivières et cours d'eau. Spécialité: Egouts et aqueducs.
Bureau: 35, rue Saint-Jacques, MONTREAL

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de
J. B. Brazeau
Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.
Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

Pompes Funèbres ...

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.
J.-B. BRAZEAU,
49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

Hotel du Parc Labelle

Geo.-J. LABELLE, Prop.
Cet hôtel, situé sur la rue Sainte-Virginie, près du couvent, vient de subir de grandes améliorations.
REPAS DE 1ère CLASSE. — CHAMBRES BIEN AMÉNAGÉES — BOISSONS DE 1ère CHOIX.
Vaste cour et écuries confortables.
Prix modérés.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour. Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. — 2 rue Taillout, Paris (France).

SIROP DU FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS
Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.
Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, 80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

JOS. LECLAIR

Carrossier
— SAINT-JEROME, P. Q. —
Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.
Prix très modérés.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan
Fait toutes espèces de collections
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique
Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.
Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT, Gérant

J.-B. GOUGEON

EPICERIE DE PREMIER ORDRE GROS ET DETAIL
Stock très complet et de premier choix de
Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.
Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage.
Prix défiant toute compétition.
36 et 41, rue Saint-Georges, T. 64. SAINT-JEROME

EAU MINERALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.
Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.
En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien Saint-Jérôme

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000
(Six millions de piastres)
FONDS DE RESERVE \$3,200,000
Deux millions neuf cent mille piastres.
Bureau principal, Montréal
Bureau de Direction
H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)
JONATHAN HOGDSON, Vice-président (de Hogdson Summer & Co.)
BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)
J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)
Thos. LONG, de Collingwood, Ont.
C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)
C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)
HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)
Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.)
THOS. FYSHE, Gérant général.
E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.
LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.
R.-H. ARKELL, Gérant.



Le Petit Livre d'or du Cultivateur et du Colon

Traite les maladies du cheval, de la Vache, du Mouton, du Porc, des Volailles et du Chien. Prix, 50 cts.
Nous n'acceptons pas d'estampilles.
La Pharmacie Vétérinaire du Dr. Grignon, à Sainte-Adèle, Co. Terrebonne.

Jos. Corbeil

Agent d'assurances
— SAINT-JEROME, P. Q. —

FEU :

ROYAL, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL - - - UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON - - - AND - - - LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE, North British and Mercantile Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America - Atlas
VIE : The Standard Life Assurance Company. Garantie Accident Plate Glass.

Simeon Monette

Manufacturier - Entrepreneur Constructeur
Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.
TOUTES COMMANDES exécutées immédiatement à très bas prix.

Buanderie Saint-Jerome Geo. Lepage

PROPRIETAIRE
Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.
RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.
PRIX MODERES
Geo. Lepage
En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, & C.
SAINT-JEROME, P. Q.
Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés. M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu.
La Ottawa Fire Ins. Co; la Canada Feu; la London Fire Ins. Co; The Equity Fire Ins. Co.
Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St. Jérôme

Edifice Parent, près du Marché SAINT-JEROME, P. Q.
Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce:
Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double couleur, Tapisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.
Grands et petits miroirs à prix réduits.
Bel assortiment de Montres, Chaines, Jones de mariage autres Bijoux de valeur.

HOTEL VICTORIA

E. LANGLOIS, PROPRIETAIRE, Saint-Jérôme, P. Q.
Liqueurs et Cigars de choix.
Repas bien préparés et bien servis.
L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.
All improvements for travellers.

Maison : P. : Simard
Vins, Liqueurs, Epicerie, etc.

GROS ET DETAIL
La maison P. Simard fait pour le printemps une importation de Liqueurs plus considérable que jamais et sera en état de donner à sa nombreuse clientèle entière satisfaction.
Grand choix de BRANDY des meilleures marques: César Collin, Léo Rémy, Martell, Gontran d'Arvert, Guimond & Fils, Hennessy, Cousin & Frère, Jules Ribbert Jules Legrand, etc., les meilleures marques au gallon.
VINS Sherry, Porto, Clarets, Vin gingembre au gallon et en bouteilles.
GIN Melcher Croix Rouge, de Kuyper, Kinderlen, WHISKEY Gooderham & Worts, RYE Walker, belle variété de Rye en bouteilles et en fûts. Beau choix de CHAMPAGNES.
Le stock d'EPICERIES est au grand complet.
Agent pour les CIGARETTES et TABACS de l'American Tobacco Co.
M. Zotique Allaire est toujours le représentant de notre maison. Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la poste.
Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement.
P. SIMARD
Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE
FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &
Courroies pour moulins de toutes sortes, Gécies rondes, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges
POELES EN ACIER
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.
Dynamite, Poudre à fusil.
Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans,
MONARCH, \$25 00
S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

LA REVUE LATINE

Revue mensuelle de littérature comparée.
Directeur, M. EMILE FAGUET.
Abonnement, \$1.00 par année.
59 rue Monge, Paris (France)

LE JOURNAL

Journal quotidien
La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés: LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00, 100, rue de Richelieu, Paris (France).

HOTEL VICTORIA

Alf. PHARAND, Prop.
Vins, Liqueurs et Cigares de choix.
Bar de premier ordre
Salles d'échantillons au service des commis-voyageurs. — Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.
Le plus grand hôtel près de la gare. L'ANNONCIATION



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Atteleges doubles et simples, Chovaux, etc.
Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.
M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf.
Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poèles de la maison Moffet.
Coin des rues Saint-G

EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT
Savon "Gilt Edge" de Strachan
Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.
Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.
THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTREAL.

ENGRAIS
Nous avons de la moule pour l'engrais des porcs. Bien n'est meilleur pour engraisser des porcs. Fournissons l'engrais sans fraude des prix satisfaisants.
MICAUD FRERES & CIE, 31 St-François-Xavier, Montréal.